

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams Sassine](#)[Collection La malle de Sassine](#)[Collection 15. Carnets et cahiers manuscrits](#)[Collection Cahier manuscrits traitant de La Migration, de la nouvelle "L'Éthiopienne" et "L'Homme Western", ainsi que des scénarios de films.](#) [Item Nouvelle l'Ethiopienne](#)

## Nouvelle l'Ethiopienne

**Auteur(s) : Williams Sassine**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Citer cette page

Williams Sassine, Nouvelle l'Ethiopienne

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4099>

Copier

## Description & analyse

Analyse Nouvelle l'Ethiopienne

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

## Informations générales

Cote 15.8.2

Collation 5

## Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre

utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages5

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 05/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

---

## L'Épiphanie

Je l'accompagnerais mon ministre la première fois  
que je le vis. Nous montâmes les marches de  
la maison de l'OVA. Elle n'était pas seule,  
mais elle c'est elle que je remarquai. Elle  
avait l'air mieux habillée que les autres,  
ne paraissait pas souffrir ni de la faim,  
ni de la soif, ni de la guerre. Elle avait  
l'air de s'en passer. "Elle peut être heureuse,"  
me dis-je. Je reconnais toujours les gens  
qui peuvent être heureux. C'est si simple  
que je dois mon poste de chef de cabinet  
de mon ministre. J'ai débuté ma  
vie comme petit marchand de bonbons.  
Quinze après me voici. J'ai compris entre  
temps que le monde se divise entre deux  
catégories de gens. Ceux qu'on peut aider  
et ceux qu'on ne peut pas. Un proverbe de  
chez nous dit à peu près la même chose : Il  
y a des hommes-crapauds et des hommes-ge-  
ttes. Le crapaud sur la même branche : par-  
lant que le crapaud sautera à terre, le  
ge-tte, lui il montera. "Nos peuples,  
la plupart des gens sont des gens."



On raconte beaucoup d'histoires sur l'Afrique  
qui est mal partie, l'Afrique des noirs - nègres.  
Des histoires ! Il paraît même que nous n'avons

Mais  
bien mieux  
si à colon  
sont restés  
nosseurs  
en train  
de mener  
de faire  
de la  
surtout, si  
comme  
un voyage  
de sauterelle  
ou de sauterelle  
de sauterelle  
ou d'aller  
glacière  
de sauterelle  
par sauterelle  
nous sauterelle  
n'y avait  
m pas en ab  
pour sauterelle  
n'y avait pas  
en ab, et  
n'y avait pas  
en ab, donc  
pas de sauterelle  
si on sauterelle  
un sauterelle  
le sauterelle

pas eu de héros. Et on compare ~~trait~~ nos  
dirigeants à Mao, <sup>Nephtys</sup> Staline, Ho Chi-Minh  
Pol Pot, ~~che~~ Castro. L'oui vérité l'axe,  
c'est la même merde que chez nous. On ~~faise~~  
parce qu'on a rien d'autre à faire, on fait  
des enfants qui n'ont rien à faire, et on  
meurt parce qu'on ne sait pas qu'on y est ~~vieux~~  
Chez nous ~~est~~ ~~en~~ ~~par~~ ~~avait~~ on a arraché  
l'enfance, les blancs savent qu'on peut  
les bouffer, et si on meurt, c'est à cause  
de l'excès de vie, de l'insatiation, la sauterelle,  
les sauterelles, d'un excès de vie quoi !

En fin d'après midi j'étais ~~après~~  
devant mon ministre. Il avait bien  
fait d'insulter les racistes de l'Afrique  
du Sud. j'étais fier de lui. Mais après  
lui, 6 autres ministres sont venus  
et ils l'avaient ~~plagie~~ pendant 7h  
18.

Donc je descendais les marches quand je  
la revus. Il fallait un peu souler, elle était  
seule, comme le soleil qui se couchait un  
peu abandonné et la paix, je voulais  
dire le silence qui s'établissait comme il peu  
vait, avec des cris de cris ou des  
chats de chiens, comme une mer



3/ qui se brise parmi des rochers) montagnes  
noires avec des gifles - C'était beau comme à la  
télé. couleur

J'ai dit au ministre que j'avais oublié quel-  
que chose - Je savais qu'il ne m'attendait pas -  
Il avait un rendez vous - Dès qu'il disparut  
je redescendis les marches et je me dirigeai  
vers elle -

- Vous n'avez pas vu la délégation zimba-  
bougienne monsieur ?

- Je suis le dernier, lui rassurai-je - Mais  
demain - - si je peux Haïder

C'est ainsi que je fis sa connaissance - Elle  
s'appelait F. - Je l'emmenai dans un petit  
restaurant où elle refusa de me raconter sa  
vie - Elle voulait bien coucher avec moi, mais  
me raconter sa vie ? "Je n'ai que celle là",  
disait-elle - Mon corps est périssable, pourri-  
sable - Je ne suis responsable que de moi-même.  
un jour je serai princesse, avec une belle  
maison, des domestiques - -

Elle parlait comme si elle ne voyait pas, en  
fait elle me voyait trop petit dans sa vie,  
comme dans un film où le metteur en scène  
ajoute une note de superflue pour faire  
un remplissage de 90' et que personne ne  
remarque -

C'était une fille que l'on pouvait aider -  
Le temps que les autres aient la délégation  
finissent d'installer "l'abominable système"

4/ quatre jours après, nous sortîmes ensemble - Son  
ami Zimba - n'était pas venu - Elle finit par  
m'expliquer qu'elle devait faire avec lui un  
mariage blanc pour pouvoir sortir et rejoindre  
son fiancé italien - Il avait fait rapidement  
l'affaire au niveau de mon ambassade - C'est  
ainsi qu'elle devint mon "épouse", sans que rien  
seul fait je ne surs rien d'elle ou même ne  
connut ses parents - Elle n'aimait pas son père,  
qui avait <sup>plusieurs</sup> ~~sa~~ mère était morte, elle avait eu trois sœurs,  
toutes ~~des~~ dispersées <sup>en Europe</sup> sans adresse après des  
mariages blancs -

Mes enfants l'adoraient dès qu'ils la voyaient - Mon  
épouse était en voyage - Elle leur chantait  
des mélodies de son pays - Un jour en l'écoutant  
je me dis : "Je ne me suis pas trompé - C'est une  
fille qu'on peut aimer". Et je la présentai à  
un ami, chef d'orchestre - Il fut enchanté  
par la voix - Et bientôt on ne parla plus  
que de cette voix de flûte, longue, plaintive  
qui faisait penser à l'entêtement de  
la vie et de la mort, de l'amour et de  
la haine - "Une voix qui fait respecter la  
femme" avait dit un critique-pédé.  
Elle n'oublierait cependant pas son fiancé  
blanc - Elle voulait le rejoindre - Elle  
avait promis de le rejoindre - "Partir  
qu'après je reviendrai pour toi - Si tu me  
laisses partir, je te promets que je reviendrai



si pour toi - Je tiens toujours mes promesses " Les  
de but, je prétendais que j'en avais pas assez  
d'argent, qu'elle devait d'autres robes, pour  
m'écouter - Elle en donna de plus en plus et de  
plus en plus on la réclamait - Quand elle  
chantait les chansons de son pays, les femmes  
espéraient, les riches pleuraient, et parfois  
elle avait terminé son tour de ~~parlé~~ <sup>chanté</sup> de puis  
longtemps et avait disparu quand son  
public l'appela de l'estrade <sup>intentionnellement</sup> -  
Elle était de plus en plus sollicitée à travers  
le continent - Je dus abandonner mon poste  
de chef de cabinet pour lui servir d'interprète  
parfois - Mon ministre me prévint: " Je crois  
que tu fais une bêtise "

Six mois après nous étions à Rome pour dîner  
gala - Elle me laissa un matin dans  
notre suite - Elle pour répondre à la  
radio et à la télé - " Mais je ne me sentais  
pas bien et j'avais confiance - Mais je  
ne la revus plus - Je dus rembourser  
d'énormes frais - <sup>aux docteurs</sup> Mon éthiopien  
Quand je revins au pays, ma femme  
m'attendait au bas de la passerelle et  
me cria: " Où est ta femme? "  
" Elle est morte " Je lui répondis: " Pour moi  
la paix - Tu es jalouse parce qu'on ne peut  
pas t'aider "